

XX - DONNONS UN NOUVEAU SOUFFLE À NOTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Notre recherche scientifique a connu des heures de gloire. La situation s'est lentement dégradée, faute de budgets certes mais aussi parce qu'on a laissé la recherche scientifique ivoirienne se replier sur elle-même.

Et pourtant plus que jamais, **il nous faut une recherche scientifique et technologique d'excellence, au service du développement économique et social de notre pays**. Les problèmes immédiats qui se posent à nous, sont nombreux, souvent nouveaux, tout particulièrement dans l'agriculture :

Comment assurer notre autosuffisance en riz ?

Comment mettre nos cacaoyers à l'abri des attaques massives de "swollen shoot" qu'a connues le verger du Ghana voisin ?

Que devons-nous penser de l'utilisation des semences de coton et de maïs génétiquement modifiées, ces fameux OGM ?

Quelles décisions devons-nous prendre aujourd'hui pour limiter les conséquences négatives des changements climatiques ?

Que pensez de la production de biocarburants ? Est-ce la panacée universelle qui peut nous procurer de nouveaux et substantiels revenus, ou au contraire, nous fait-elle prendre le risque d'affamer notre population ? Nous demanderons à nos chercheurs d'apporter des réponses claires et argumentées le plus tôt possible.

Autant de questions clefs que nous allons poser à notre recherche scientifique, autant de questions qui vont la nourrir et la remobiliser. Pour qu'ils soient en mesure d'y répondre, nous donnerons à nos chercheurs les moyens de travailler. Nous mettrons en œuvre un **plan de redynamisation de notre recherche scientifique et technologique** ; il comprendra les volets suivants :

- la recherche fondamentale et l'innovation technologique ;
- le développement du machinisme agricole et industriel ;
- la poursuite du processus de concentration des instituts de recherche publics par type (agronomie, santé, social, économie et technologie) ;
- une ouverture toujours plus grande de notre recherche sur l'extérieur ;
- la reconstruction et la réhabilitation des infrastructures de nos grands centres de recherche ;
- la poursuite de la mise à niveau des personnels en place ;
- le recrutement de jeunes chercheurs de haut niveau ;
- l'encouragement de toutes les formes possibles de partenariat avec les universités, les grandes écoles et les entreprises.

Sur le plan budgétaire, l'objectif sera de consacrer **1 % du Produit Intérieur Brut à la recherche scientifique**, conformément au plan de Lagos, soit environ 100 milliards de FCFA par an, secteurs public et privé réunis.

